

## **Marilyn Perreault. La part sombre de la bouffonne**

Alexandre Cadieux

---

Numéro 132 (3), 2009

Portraits d'une génération

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62933ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Cadieux, A. (2009). Marilyn Perreault. La part sombre de la bouffonne. *Jeu*, (132), 113–115.

Dossier

## Portraits d'une génération

ALEXANDRE CADIEUX

# Marilyn Perreault LA PART SOMBRE DE LA BOUFFONNE



Marilyn Perreault dessine. Littéralement. De bien étranges bonshommes en vérité, ceux qui sortent de ses crayons, par exemple celui qui orne la couverture des *Apatrides*, pièce de son cru publiée chez Dramaturges Éditeurs. Celui-ci est blanc, couleur de pureté et d'innocence, il est nu comme un ver et ses traits à peine esquissés semblent doux. Pourtant, ses membres familiaux, son ventre proéminent et son minuscule sexe féminin nous troublent. Quelque part par là, entre l'attendrissement et la gravité, entre les galopades du clown et quelques indicibles horreurs enfouies, il y a l'art de Marilyn Perreault, comédienne et auteure dramatique.

Marilyn Perreault (à droite), en compagnie de Julie Beauchemin, dans le rôle-titre de *la Cadette* d'Annie Ranger, mise en scène par Martin Champagne (Théâtre I.N.K., 2006).  
© Andrée-Anne Blouin.

La jeune femme en personne semble pourtant n'appartenir qu'au seul monde de la lumière et de la joie. D'une candeur à casser des briques, la diplômée du cégep de Saint-Hyacinthe (*Interprétation théâtrale*, 1997) est dotée d'un regard pénétrant et rieur, d'un sourire charmeur, d'un rire contagieux. Son fin faciès et son physique menu lui permettent de jouer les adolescentes et les enfants avec l'énergie propre à ces tranches d'âge. Acrobate accomplie, Marilyn Perreault se passionne pour les disciplines théâtrales proches du corps : le mime, le jeu clownesque, la commedia dell'arte.

Dès sa sortie de l'école, Perreault se joint à la compagnie Dynamo Théâtre, pionnière en matière de théâtre acrobatique, qui lui offre à la fois l'occasion de s'entraîner rigoureusement à ce type de performance et de parcourir le monde. Après deux années consacrées à l'une des nombreuses reprises du spectacle *Mur-Mur*, créé originalement en 1987, la comédienne incarne Lili, héroïne du spectacle du même nom, de 2000 à 2002. En 2004, sous la direction de Jacqueline Gosselin et toujours avec Dynamo, elle crée le personnage de H. Da !, la partie féminine de l'inénarrable duo de clowns de *Faux départs* qui récolte les éloges partout où il passe. Moment cocasse lors de la Soirée de Masques 2006, alors que les comédiennes en nomination dans la catégorie « Interprétation féminine » livrent à tour de rôle de brefs extraits de leurs textes : Perreault, en tenue de soirée et sans nez rouge, pousse quelques gloussements et cris exclamatifs, moyens d'expressions privilégiés de sa H. Da !...

En codirectrice artistique de compagnie, on la devine enthousiaste, infatigable. Avec son indéfectible amie et collaboratrice Annie Ranger, Perreault a fondé le Théâtre I.N.K. qui, depuis plus de six ans, accumule les honneurs. La compagnie, qui bénéficiait ces dernières années d'un programme de résidence instauré par le Théâtre d'Aujourd'hui dans la petite salle Jean-Claude



Marilyn Perreault avec Yves Simard dans le duo clownesque *Faux départs*, mis en scène par Jacqueline Gosselin (Dynamo Théâtre, 2004).  
© Robert Etcheverry.

Germain, a notamment remporté le Masque de la révélation en 2005. Au sein du Théâtre I.N.K., les deux comédiennes et auteures créent alternativement leurs propres textes, celle qui tient la plume offrant toujours à l'autre un rôle de choix.

C'est ainsi qu'est née la première œuvre dramatique d'Annie Ranger, *la Cadette*, qui vit le jour en 2006 dans une mise en scène de Martin Champagne avec, dans le rôle-titre, une Perreault d'une forme éblouissante. Elle se glisse avec aisance dans la peau d'une jeune déficiente intellectuelle secouée de tics qui monopolise sans cesse l'attention de ses parents et de sa sœur aînée. Pourtant, lorsqu'elle est seule, la cadette s'adresse directement au public et nous fait découvrir avec espièglerie son petit univers, où la musique tient une place importante. La pièce, basée sur l'expérience familiale de Ranger, offre ainsi à Marilyn Perreault la chance de démontrer à la fois la force de son jeu physique et l'étendue de son charisme.

Le Théâtre I.N.K. a également produit deux pièces de Perreault ; c'est dans l'écriture dramatique que se révèle la face plus sombre de l'artiste. Héritière de Réjean Ducharme, elle pond des personnages qui pourraient bien être les rejetons d'Ines Pérée et d'Inat Tendu : des enfants déjà adultes ou des adultes encore enfants qui partent à l'aventure avec en tête leurs petites idées et qui se heurtent inévitablement au mur de l'incompréhension, du mépris. Les univers de l'auteure, adepte d'une déconstruction langagière qui rend compte à la fois de l'imaginaire propre à l'enfance et de la violence du monde, sont immanquablement poétiques.

Dans *les Apatrides*, le personnage d'Elle, que l'auteure interprétait elle-même lors de la création en 2003, s'enfuit de chez elle sur une bicyclette volante et attire dans sa fuite une galerie d'éclopés : un ancien artiste de cirque, un quêteux, une prostituée. Avec *Roche, papier, couteau...*, Perreault se tourne vers un Nord imaginaire où un conteneur échoue avec à son bord une étrange fratrie de pestiférés qu'une institutrice solitaire tentera de sauver. Ce dernier texte, joué pour la première fois en 2007 à la salle Jean-Claude Germain, sera repris en février 2010 à la salle Fred-Barry ; de plus, la traduction anglaise du texte réalisée par Nadine Desrochers fera l'objet d'une production montréalaise en octobre 2009, grâce aux efforts de la metteuse en scène Emma Tibaldo et de la compagnie Talisman Theatre.

Preuve que le Théâtre I.N.K. fait partie du fer de lance de la jeune création québécoise, la compagnie a rejoint le Théâtre du Grand Jour, l'Activité, le Théâtre de la Pire Espèce, les Porteuses d'Aromates, le Festival du Jamais Lu et la Cie M.T.G.A.T. pour fonder le Théâtre Aux Écuries, le nouveau centre de création et de diffusion qui loge dans les locaux des Deux Mondes, rue Chabot à Montréal. Notons également que Marilyn Perreault a participé en 2005 et 2006 à deux lectures publiques au Festival du Jamais Lu, événement annuel également fortement engagé dans l'animation et la gestion des Écuries : *la Condition triviale* de Simon Boulerice, sous la direction de Sylvain Bélanger, et *Anna tête-de-proue*, projet d'écriture à quatre mains que se partagent Perreault et Ranger, dans une mise en lecture de Lise Gionet.

En mars 2010, Marilyn Perreault sera de la création scénique de *la Robe de Gulnara*, un texte d'Isabelle Hubert auquel elle a déjà prêté sa voix lors de la Semaine de la dramaturgie du Centre des auteurs dramatiques en 2006. Le spectacle, coproduit par le Théâtre I.N.K., le Théâtre de la Bordée et la Compagnie dramatique du Québec, sera mis en scène par Jean-Sébastien Ouellette. Au sein de la jolie distribution (Véronique Côté, Anne-Marie Olivier, Sasha Samar...), on retrouve également Annie Ranger. Une occasion rêvée pour ce duo de sœurs choisies de remonter sur scène ensemble, plus de trois ans après la dernière représentation des *Apatrides*. ■